

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

Lydolph, Paul E. (1990) *Geography of the U.S.S.R.* Elkhart Lake, Misty Valley Publishing, 5e édition, 447 p.

par Paul Labrecque

*Cahiers de géographie du Québec*, vol. 35, n° 96, 1991, p. 615-617.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/022227ar>

DOI: 10.7202/022227ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

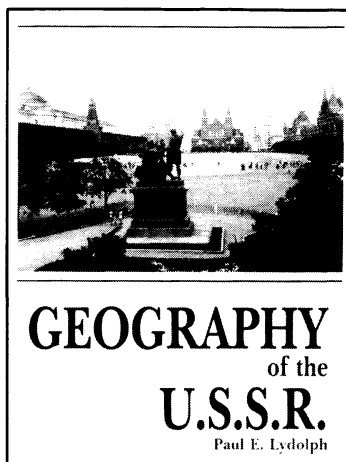
Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

LYDOLPH, Paul E. (1990) *Geography of the U.S.S.R.* Elkhart Lake, Misty Valley Publishing, 5<sup>e</sup> édition, 447 p.



Dans sa préface, l'auteur mentionne que, depuis la dernière fois qu'il a écrit un texte sur la géographie de l'URSS, il y a 10 ans, des changements profonds et rapides se sont produits dans ce pays. Il lui fallait à tout moment retoucher le manuscrit au fur et à mesure que de nouvelles informations devenaient disponibles. Puisque l'ouvrage devait être publié dans les plus brefs délais, il dut en terminer la rédaction, malgré l'imminence d'un accès à des renseignements inédits de grand intérêt. Par exemple, Lydolph dut se contenter des résultats préliminaires du dernier recensement pansoviétique, effectué en janvier 1989. Ainsi averti, le lecteur ne peut tenir rigueur à l'auteur du caractère nécessairement incomplet des récentes données relatives à la population de l'URSS; au contraire, un tel souci d'actualiser l'information témoigne du sérieux du géographe américain. Ce dernier nous renseigne d'ailleurs sur les difficultés rencontrées lors de la consultation d'annuaires statistiques: ceux-ci, quantitativement bien étoffés au début des années 1970, ont perdu considérablement de leur contenu durant la décennie 1976-1985. Heureusement la situation s'est améliorée dans les derniers cinq ans. Avant les remerciements d'usage, le professeur Lydolph nous recommande certains ouvrages généraux: bibliographies, atlas, encyclopédies, périodiques en anglais et en russe, ainsi que des publications de données statistiques.

La table des matières, très succincte, ne comporte que les titres des 16 chapitres du volume: origine et développement des peuples et formation du territoire de l'URSS; organisation territoriale; structures géologique et géomorphologique; climats; végétation naturelle, sols et potentiel agricole; ressources hydriques et transformation de la nature; population, sites, dimensions, formes et fonctions des agglomérations (rurales et urbaines); économie générale; agriculture; énergie; métallurgie et produits chimiques; produits manufacturés; industries de la pêche, du bois et de la fourrure; transports et échanges intérieurs; commerce extérieur, aide aux pays étrangers et relations internationales. Au début d'un ouvrage de cette ampleur, le lecteur apprécierait sans doute une table des matières plus détaillée, en vue du repérage rapide des sections et sous-sections dans chaque chapitre.

L'ouvrage est abondamment illustré, tout particulièrement de cartes; par exemple, on en trouve 18, dans le chapitre sur le climat, tirées d'un autre livre de Lydolph, *Climates of the Soviet Union*. En outre le volume renferme de nombreux tableaux statistiques généralement fort détaillés. Toutefois il est regrettable que cette monographie ne comporte aucune table de référence aux illustrations imprimées en noir et blanc (cartes, photographies, graphiques et schémas) et aux tableaux de données. L'ouvrage se termine par un index, outil indispensable du chercheur.

Lydolph utilise un style d'une grande sobriété et d'une extrême concision. Par exemple, le chapitre 1 constitue une excellente synthèse: l'auteur limite son discours aux événements historiques d'importance majeure quant à l'évolution des sociétés concernées et/ou aux changements territoriaux de la Russie, puis de l'URSS. À la fin de chaque chapitre, Lydolph nous suggère de nombreuses lectures complémentaires.

Sauf exception, les cartes sont d'un très grande clarté, ce qui en rend la lecture aisée et agréable; l'information cartographique est communiquée immédiatement au lecteur. Une seule carte laisse beaucoup à désirer: celle montrant les limites de sept types de divisions administratives du territoire de l'URSS, au moyen de quatre symboles graphiques différents identifiés en légende. Ainsi, l'auteur représente de la même manière les délimitations des régions, des territoires et des républiques socialistes soviétiques autonomes. Il aurait fallu pouvoir discriminer visuellement les trois grandes catégories de divisions administratives du territoire soviétique et, à l'intérieur de chacune, pouvoir distinguer d'un coup d'oeil les types qui en font partie: les divisions politico-administratives (républiques socialistes soviétiques, républiques socialistes soviétiques autonomes, régions autonomes et arrondissements nationaux), les divisions purement administratives (territoires et régions) et les divisions économique-administratives (macrorégions ou mégarégions économiques et régions économiques).

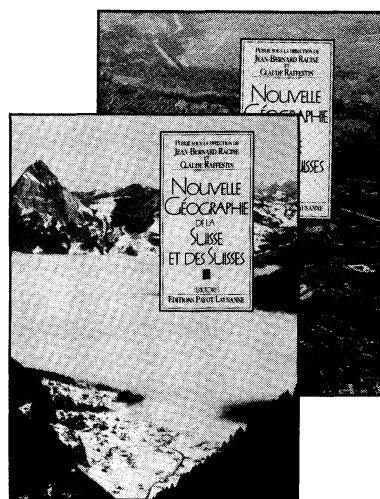
Les tableaux statistiques sont généralement d'une grande fiabilité; l'exception qui confirme la règle est sans doute le tableau des nationalités de l'URSS en 1979, basé manifestement sur la structure linguistique: l'erreur la plus flagrante de l'auteur consiste à avoir identifié comme familles indépendantes deux branches (mongole et tOUNGOUZE-MANDCHOU) de la famille altaïque, mais l'on y trouve aussi des imprécisions quant aux appellations utilisées, comme «chinoise» au lieu de sino-tibétaine, et des coquilles, telles que la branche «hakhe», plutôt que nakhe, de la famille caucasienne.

En définitive, il semble que l'urgence de la publication de cette cinquième édition ait empêché l'auteur de procéder à une dernière vérification de l'ensemble de l'ouvrage, laquelle aurait probablement permis d'effectuer plusieurs corrections avant d'envoyer sous presse. Malgré quelques imperfections, *Geography of the U.S.S.R.* demeure fort recommandable à toute personne s'intéressant à l'Union

soviétique, surtout aux étudiants de géographie, qui se doivent de connaître cette réédition d'un classique rédigé par une autorité mondialement reconnue.

Paul Labrecque  
Québec

RACINE, Jean-Bernard et RAFFESTIN, Claude, eds (1990)  
*Nouvelle géographie de la Suisse et des Suisses*. Lausanne, Éditions Payot (Coll. «Territoires»), 2 vols.



La Suisse fête en 1991 le 700<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation alors que l'Europe est en profonde transformation, autant à l'Est qu'à l'Ouest. Il aura fallu tous ces siècles pour que s'élabore une territorialité suisse tout à fait unique, faite d'une ouverture incomparable sur l'économie mondiale et d'une fermeture politique tout aussi remarquable, qui a nom neutralité et démocratie conservatrice.

L'équipe de 22 auteurs animée par Racine et Raffestin a réussi à créer, pour cette occasion, un bel ouvrage de géographie, au contenu riche et à la facture agréable: deux volumes sur plus de 600 pages, abondamment illustrés; une introduction qui dit la nécessité actuelle de la pensée géographique; 5 parties découpées en 19 chapitres formant un tout vigoureusement informé par la notion de territorialité.

Deux parties traitent d'abord de la «personnalité physique de la Suisse» et de «l'évolution de la relation au territoire». Sans la notion intégratrice de territorialité, elles n'auraient été que «géographie physique» et «géographie historique», c'est-à-dire les deux tiroirs du bas de la «commode régionale». Informées par l'idée de territorialité, elles révèlent comment se construisent les stratégies territoriales des vagues de peuplement qui ont tour à tour sédimenté l'espace suisse, comment, à travers les siècles, le pays passe d'une organisation non programmée à un aménagement programmé du territoire. La place faite aux écosystèmes, aux surfaces, aux noeuds et aux réseaux, au regard à la fois nomothétique et